



PORCELET PLEIN AIR

TRANSFORMATION et VENTE DIRECTE

>> Objectif

Fournir des repères **afin de cibler les besoins minimum**

(surface, matériel, cheptel, matériel végétal, bâtiments,...) pour mettre en œuvre une production et en vivre dans le cadre d'une installation ou d'une diversification.

Le but est de montrer qu'avec un faible capital engagé, il est possible de générer une forte valeur ajoutée grâce à la compétence et au travail.



PRODUCTION EN AGRICULTURE PAYSANNE ET/OU BIOLOGIQUE

PRÉALABLES

Une formation théorique et pratique est indispensable.

Dégager un revenu au moins égal au SMIC par actif.

Les données concernent une production en « régime de croisière ».

Les investissements correspondent à du matériel d'occasion.

Les primes PAC, subventions diverses et crédits d'impôts ne sont pas retenus.

L'aspect financier du foncier et des bâtiments n'est pas pris en compte volontairement (achat, fermage, auto-construction...). Ces deux postes sont à apprécier au cas par cas.

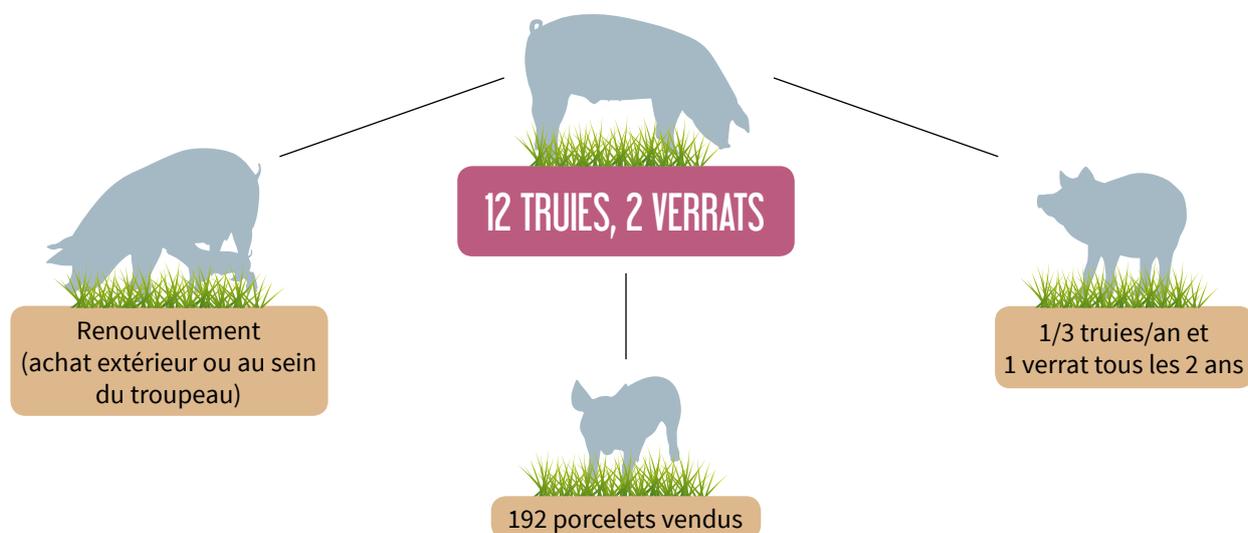
PRÉSENTATION

- > **Surface** : 11 ha de SAU dont 5 ha de prairie (parcours)
- > **Cheptel** : 12 truies, 2 verrats
- > **Productivité retenue** : 16 porcelets par truie et par an à la vente
- > **Bâtiment** : abris pour mise bas, hangar de stockage, local de transformation
- > **Matériel culture** : tracteur avec chargeur, semoir, herse-étrille, cover-crop...
- > **Matériel élevage** : auge, abreuvoir, bétailière, clôture, silo, broyeur...
- > **Matériel transformation et commercialisation** : chambre froide, séchoir, hachoir, poussoir, caisson frigorifique...



PRODUCTION

Le cheptel est renouvelé par roulement de 1/3 par an. Les truies mettent bas naturellement toute l'année. Une truie peut mettre bas 2 fois par an. Chaque mises bas donne en moyenne 8 petits à vendre.



Le taux de mortalité peut être très élevé en hiver en l'absence d'abris équipés d'une source de chaleur mais aussi en fonction de la race. Les petits cherchent la chaleur et se blottissent contre leur mère. Il n'est pas rare que les petits se fassent écraser quand elle se déplace. Ces phases critiques durent plusieurs jours jusqu'à ce que les petits apprennent à marcher.

Acheter des porcelets « plein air » est de plus en plus difficile. Si toutefois cette option est retenue, il faut compter 85€ pour un porc sevré de 15 kg âgé de 6 à 7 semaines.

ALIMENTATION ET SANTÉ DU TROUPEAU

Le porc est omnivore, sa ration doit comprendre 15 % de protéines. Ce taux est plus élevé pour les jeunes animaux et plus bas quand ils sont à l'engraissement. En moyenne, une truie consomme 800 kg d'aliment par an, un verrat 600 kg/an. Les porcelets sont vendus à partir de 3 mois. Ils consommeront environ 30kg d'aliments. Les aliments peuvent être produit sur la ferme ou achetés. Dans ce cas, il faut prévoir un coût supplémentaire d'environ 6000 €. Pour diminuer le poste céréales, d'autres cultures peuvent être envisagées (topinambour, choux, betteraves).

	BESOINS TOTAUX	SURFACE	RENDEMENT
Parcours et abris		5 ha	
Orge	13 T	> 4 ha	3 T / ha
Féverole	4 T	> 2,5 ha	2 T / ha
TOTAL		11,5 ha	



La paille d'orge est utilisée pour la litière des abris. Le fumier est ensuite restitué à la terre après compostage.

Une bonne gestion des parcs permet un ré-enherbement rapide et une bonne maîtrise sanitaire. A la mise bas faire attention aux prédateurs (buses, corneilles...). Prévoir un plan de dératisation.

TRANSFORMATION ET COMMERCIALISATION

L'abattage a lieu dans un abattoir agréé. La découpe peut se faire soit à l'abattoir soit à la ferme dans un local prévu à cet effet. Maîtriser la découpe permet de dégager un revenu supplémentaire significatif. Il faut compter maximum $\frac{3}{4}$ d'heure par porcelet. Les porcelets ont un poids moyen de 20 kg de carcasse.

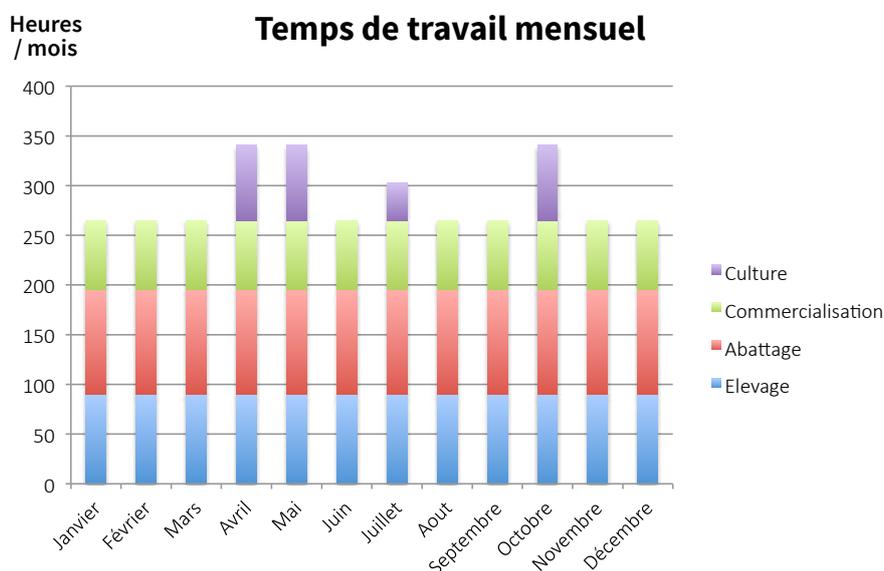
Les porcelets sont vendus en moyenne 15€ ht/kg.

Ils sont proposés :

- > entier pour la broche (près à farcir)
 - > découpé (côtes, épaules, cuissots)
- s'ajoute les abats, joues, saucisses et boudins.



Ce mode de production donne un produit de grande qualité. Cette viande fine est également appréciée pour des moments festifs.



DONNÉES ÉCONOMIQUES

INVESTISSEMENTS :

Matériel
43 500€



Amortissement : matériel sur 7 ans.

CHARGES		PRODUITS	
Frais de production	4 700€	Ventes porcelets	57 600€
Frais de transformation et commercialisation	10 760€		
Frais généraux	8 000€		
Amortissements	6 200€		
TOTAL	29 660€	TOTAL	57 600€
RESULTAT (avant cotisations sociales et financement du foncier et bâtiments)	27 940€		

CONCLUSION

Une bonne maîtrise de cette activité est indispensable.

Prévoir des besoins en main d'œuvre ou travail à l'entreprise.

Cette activité comme souvent en agriculture mérite de réfléchir au travail collectif ainsi qu'à l'utilisation de matériel ou d'atelier en commun.

L'Agriculture Paysanne doit permettre à un maximum de paysans répartis sur tout le territoire de vivre décemment de leur métier en produisant sur une exploitation à taille humaine une alimentation saine et de qualité sans remettre en cause les ressources naturelles de demain.

Elle doit participer avec les citoyens à rendre le milieu rural vivant dans un cadre de vie apprécié par tous.

➤ DES PAYSANS PLUS AUTONOMES

qui produisent de la valeur ajoutée sur des surfaces raisonnables pour laisser de la place à d'autres paysans.

➤ DES PAYSANS FIERS DE LA QUALITE DE LEURS PRODUITS

et du lien développé avec les consommateurs et les autres acteurs du monde rural.

➤ DES PAYSANS QUI INNOVENT

pour préserver la nature et transmettre leurs fermes aux générations futures.



La NATURE est le principal capital des paysans : il est essentiel de travailler avec elle et non contre elle

- Maintenir la fertilité des sols sur le long terme.
- Privilégier la biodiversité domestique et la mixité des productions.
- Préserver les ressources naturelles et les partager de manière équitable.

Développer la qualité et le goût des productions agricoles

- Produire de façon transparente pour le consommateur.
- Respecter les cycles naturels et le bien-être animal.
- Apprécier sa propre production pour mieux la vendre.
- Choisir un label qui nous correspond.

Développer l'autonomie des fermes

- Rester maître des décisions à prendre sur sa ferme.
- Limiter les achats en semences et en aliments pour animaux, préférer les produire soi-même et valoriser les ressources locales.
- Limiter sa dépendance aux énergies fossiles dont les prix ne font que monter.
- Maîtriser son endettement et sa dépendance aux aides.



Répartir équitablement les volumes de production

- Dégager un revenu suffisant sur une surface et des tailles d'ateliers raisonnables pour permettre à d'autres paysans de travailler.
- Mieux valoriser ses produits.
- Améliorer sa marge nette par unité produite en limitant la capitalisation, en réduisant les intrants, etc.

Le paysan est un acteur local dynamique

- Entrer dans un réseau local de partage agricole.
- Ouvrir sa ferme régulièrement au public.
- S'investir dans la vie citoyenne.

Permettre aux paysans de transmettre leurs fermes aux nouvelles générations

- Limiter les agrandissements et les investissements qui seraient trop lourds pour que la ferme soit reprise.
- Sécuriser son foncier.
- Intégrer son temps de travail dans le calcul de son coût de production pour assurer la viabilité de la ferme et ne pas décourager des volontés d'installation.
- Rendre la ferme agréable à vivre et s'inscrire dans un réseau de solidarités.